

[paris-normandie.fr](https://www.paris-normandie.fr)

À Dieppe, les accompagnants d'élèves en situation de handicap attendent leur affectation pour la rentrée

Arnaud COMMUN

6-8 minutes

L'association des AESH 76 vit son premier anniversaire. « *Elle a été validée par la sous-préfecture de Dieppe le 29 août 2019* », rappelle **Lysiane Claire**, sa présidente, le lundi 24 août 2020, à l'occasion de sa toute première assemblée générale, dans les locaux de L'Entrepôt, quai Duquesne. De simple collectif, le groupe d'Accompagnant.e.s d'élèves en situation de handicap (AESH) de Dieppe s'est structuré en association à vocation départementale. Un combat né de la précarité dans laquelle se trouvaient et se trouvent encore ces ex-AVS (Assistant.e.s de vie scolaire), tant dans leurs conditions de travail que dans leurs garanties de revenus. Une incertitude partagée par des élèves et leurs parents.

« **Les petits personnels...** »

Leur combat, massivement relayé sur les réseaux sociaux et dans la presse depuis 2018, commence à porter ses fruits.

Lysiane Claire annonce, devant une douzaine d'autres adhérents, sur les vingt-trois recensés avant la réunion : « À cette date [24 août 2020, NDLR], *quasiment tous les AESH ont*

signé leurs contrats pour la rentrée. » Ce n'était pas le cas l'année dernière. « En revanche, ils n'ont toujours pas d'affectation pour le mardi 1^{er} septembre. La bonne nouvelle, c'est : qui dit contrat signé, dit rémunération assurée. Mais l'absence d'affectation ne permet pas de s'organiser. » Une navigation à vue ressentie comme une forme de mépris : « Nous sommes les petits personnels de l'Éducation nationale... Attendez-vous donc à de nouveaux mouvements sociaux... »

Épaulée notamment par Jennyfer Leclerc, secrétaire, et par Ghislaine Heuzé, trésorière, Lysiane Claire est une combattante, également militante à la CGT Educ'action, comme d'autres membres : « *Ma page Facebook " AESH Dieppe " est davantage une page syndicale et personnelle, mais la page associative se nomme " Association des AESH 76 " »*, reconnaît la présidente, habituée à taper du point sur la table avec François-Xavier Durand et Mathias Dupuis, ses camarades de la CGT, mais aussi avec Sébastien Jumel et Nicolas Langlois, respectivement député et maire PCF de Dieppe. Tous participent à la réunion.

« L'année scolaire 2019-2020 a été particulièrement pénible, ajoute Lysiane Claire. Le pire a été la signature des contrats et les salaires. Beaucoup de prises de postes se sont faites en 2019 sans signature de contrat. Ensuite, il y a eu des retards pour percevoir les indemnités de Pôle Emploi. Pour beaucoup, il y a eu la suppression de la prime d'activité. Beaucoup d'AESH sont des femmes monoparentales, qui ont eu du mal à nourrir leurs enfants... Compte tenu de notre mobilisation, reconnue au niveau national, nous sommes devenus un peu la plateforme d'alerte. »

Sébastien Jumel constate des avancées : « *Je ne dis pas cela pour défendre le ministre [Jean-Michel Blanquer, NDLR], dont*

vous savez ce que je pense, mais il ne faut pas oublier d'où l'on part. Vous n'êtes pas suffisamment sécurisés dans votre parcours, même si vous l'êtes mieux qu'hier. » Le combat et la vigilance restent donc d'actualité pour cette rentrée.

Pratique

La deuxième corporation de l'Éducation nationale

Les AESH, qui succèdent aux AVS (Assistants de vie scolaire), sont environ 2 000 dans le département de la Seine-Maritime. Majoritairement féminine, la corporation compterait 100 000 membres en France, selon Alain Catherin, l'un des porte-parole des AESH de l'Eure. Il s'agirait donc du deuxième métier le plus répandu au sein de l'Éducation nationale, après les enseignants.

**Contact : Association AESH 76,
14 rue Notre-Dame, 76200 Dieppe.**

**Mail : assoaesh76@gmail.com. Site Internet :
<https://padlet.com/assoaesh76>**

Une combattante et un travail d'équipe

Lysiane Claire, présidente de l'association.

Lysiane Claire, présidente de l'association.

« *Je suis un peu intimidée* », susurre Lysiane Claire, à l'entame de la réunion. Ce n'est pourtant pas l'image que cette femme dégage, combattante et militante syndicale de toutes les luttes. Avec son équipe, elle tient d'ailleurs à distribuer cinq cartes de membres d'honneur de l'Association AESH 76.

Premier récipiendaire, Sébastien Jumel, présenté comme « *soutien infailible des AESH* ». Le député, qui a notamment rédigé un rapport sur l'inclusion des élèves en situation de handicap, leur renvoie la politesse : « *L'honneur, il est pour vous. Un élu, c'est le porte-voix des citoyens. Si j'ai eu la force de mener ce combat, c'est parce que vous avez eu la force lors de la rentrée chaotique. Vous avez créé un rapport de forces. Grâce à vous, j'ai découvert un champ extraordinaire. Avec mon copain Ruffin, j'ai découvert que les métiers du lien, comme le vôtre, sont des variables d'ajustement.* » **Nicolas Langlois,**

maire, salue le travail collectif : « *Il n'y a pas de maire sans équipe municipale. On va rester fidèle à cela. La précarité, on s'y est trop habitué.* »



L'ABONNEMENT NUMÉRIQUE

- Accès à 100% des contenus sur le site web
- Votre journal et ses suppléments en version numérique

JE M'ABONNE

La seule association en France

Alain Catherin, venu de l'Eure où il anime entre autres deux groupes Facebook en lien avec les AESH, est touché par le geste : « *Que cette association essaime en Normandie, et même au-delà ! Une association a davantage de poids qu'un collectif. Un collectif est surtout associé aux réseaux sociaux.* »

L'association née à Dieppe est d'ailleurs la seule association d'AESH en France.

Mathias Dupuis, secrétaire de l'Union locale CGT, défend aussi ces AESH, dont la plupart sont des femmes : « *Vous êtes le symbole d'une précarité terrible, d'un ministère qui vous méprise. J'ai été fortement sensibilisé à ce combat par FX !* »

FX, alias **François-Xavier Durand**, secrétaire général de la CGT Éduc'action 76, est « *le mentor des AESH !* » dicit Lysiane Claire. Il assume son engagement : « *Je suis à votre disposition. Les combats, on ne les choisit pas. Je mesure le chemin parcouru. C'est cette force-là qui permettra d'obtenir ce statut, tant attendu. L'aspect associatif est très important pour être reconnu, même si j'invite tout le monde à continuer les luttes syndicales.* »